
LE MONTREAL-MÉDICAL

VOL. 8

25 Mai 1909

N° 3

Polynévrite et myélite subaiguë

Par le Professeur RAYMOND

Un malade du service, à la fois alcoolique et tuberculeux, a été tour à tour atteint d'une polynévrite motrice localisée aux membres inférieurs et d'une myélite consécutive. Fils de parents tuberculeux, il prit une pleurésie gauche au régiment, et rentré dans la vie civile, s'adonna à des abus d'apéritifs. Bientôt il fut atteint de troubles digestifs avec cauchemars et tremblements des extrémités, tous signes d'alcoolisme manifeste. Quelques mois plus tard, alors qu'il dormait, il fut réveillé la nuit par un lumbago très douloureux. Le lendemain, allant mieux, il reprit son travail, mais des douleurs sourdes couraient dans les jambes. Celles-ci se débrobèrent sous lui, trois semaines plus tard. En même temps, les souffrances devinrent plus aiguës, des sensations de froid et d'engourdissement occupaient les membres inférieurs. Entré à l'hôpital en février 1908, on lui trouva des signes de tuberculose pulmonaire au sommet gauche, avec submatité et râles fins. Le sujet talonne à la marche, présente le signe de Romberg, ressent dans les membres inférieurs des douleurs en piqûre, en cercle, en éclair. L'extension avec relèvement de la jambe provoque une douleur le long du sciatique; on note un point douloureux trochantérien, au creux poplité, un point malléolaire. Les réflexes tendineux sont abolis. La vessie et les membres supérieurs sont indemnes. Pas de signe d'Argyll. Conservation de la force musculaire.